finition », bien observée et bien rendue d'impression.

Théophile Collez : une aquarelle (paysage) assez vigoureuse.

M. Joseph Connelis : portrait de fillette bien dessiné.

M. Victor Demaisieux : un panneau décoratif inspiré des roses.

M. Marcel Demeulé : un site des environs, « Les bords de la Marque » et une esquisse pour une composition « Le Dimanche des Rameaux ».

M. Paul Dervaux : série de trois paysages bien observés.

M. Paul Deschemaker : Un joli portrait de jeune fille et une bonne nature morte.

M. Emmanuel Dudot affirme de plus en plus son talent délicat de décorateur dans trois panneaux inspirés des roseaux, de la glycine, du pin et de la phlose.

M. Edouard Dumont : deux études.

M. Georges Duriez : quatre paysages pleins de fraîcheur : « Gai printemps » ; « Effet d'automne » ; « En pature », et « Sous les feuilles » ; les ciels sont surtout fort bien traités.

(*A suivre*). De l'Epinette.

VIOLENT ORAGE EN CHAMPAGNE

IMPORTANTS DEGATS

Reims, 3 mai. — Un violent orage s'est abattu, hier soir, sur le village d'Hermonville et ses environs. Une véritable trombe de grêle a saccagé les récoltes et les vignes. Les dégâts sont très importants.

LES ÉTRANGERS EN CALIFORNIE

ADOPTION D'UN PROJET HOSTILE PAR LE SENAT

Sacramento, 3 mai. — Le Sénat a adopté, par 36 voix contre 2, le projet contre les étrangers, déposé par l'Attorney général de l'Etat de Californie, après une discussion qui a duré dix heures.

LA SANTÉ DU PAPE

PIE X ET LES PÈLERINS

Rome, 3 mai. — On assure que, pour répondre au désir manifesté par le Souverain Pontife, on songerait, dans quelques jours, à admettre les pèlerins dans les jardins du Vatican. Le Pape passerait au milieu d'eux en carosse et leur donnerait sa bénédiction.

Premières Communions

Grand et beau choix d'images, prix très avantageux et beau choix de chevalets avec sujets religieux, en vente aux librairies du « Journal de Roubaix », 71, Gde-Rue, Roubaix et 33, rue Carnot, Tourcoing. 47746

Annoncez davantage, vous vendrez davantage.

LE CONFLIT DES BALKANS

L'Autriche et l'Italie se partageraient l'Albanie

Une nouvelle note des Puissances au Monténégro. - Réponse de la Turquie aux Puissances

LA QUESTION ALBANAISE

Une intervention austro-italienne

Vers le partage de l'Albanie

Paris, 3 mai. — L'Autriche et l'Italie, ne pouvant arriver à une entente sur la question de Scutari, ont décidé de se partager l'Albanie.

A Budapest, le journal « Az Est » annonce hier, que l'Empereur François-Joseph, au cours de l'entrevue de Schoenbrunn, aurait déclaré, au chef d'état-major et au ministre de la Guerre, accepter leurs propositions relatives à l'Albanie. Ces propositions porteraient qu'en raison des troubles qui se manifestent sur plusieurs points de l'Albanie, l'Autriche et l'Italie y enverront, de concert, une grande expédition militaire.

Cette expédition ne serait pas provoquée par la perte de Scutari, elle ne viserait que l'établissement d'un état de choses en Albanie, et qui se ferait au début de la semaine prochaine.

Les frais de cette campagne furent évalués, par la Conférence ministérielle d'hier, à 600 millions de francs.

LES MESURES MILITAIRES

En Autriche

Vienne, 3 mai. — On constate de nombreux et importants mouvements de troupes sur la frontière du Monténégro. L'artillerie du 16e corps a été expédiée à Trieste. Les mesures militaires seraient exécutées aujourd'hui et demain.

En Italie

Rome, 3 mai. — Tous les officiers de marine en congé, ont été rappelés. Le « Napoli » est parti ce matin, le « Benedetto Brin » partira dans huit jours. Un certain nombre de navires actuellement en Tripolitaine sont rappelés dans l'Adriatique.

Une nouvelle note des Puissances au Monténégro

Londres, 3 mai. — On assure que les ambassadeurs des grandes Puissances sont tombées d'accord, sur le sens d'une nouvelle communication à faire au Monténégro.

Dans cette communication, qui est actuellement examinée dans les chancelleries, et qui sera définitivement acceptée par les ambassadeurs dans la séance de lundi, il est dit que les grandes Puissances déclarent, au Monténégro, que si il évacue pas immédiatement Scutari, il ne pourra plus compter sur leur bienveillance. Au contraire s'il respecte la volonté de l'Europe, en lui accordant certaines compensations économiques.

Les Puissances parlement des compensations économiques, l'Autriche étant toujours opposée à ce qu'on parle de compensations territoriales.

CONVOCATION DE LA SKOPCHTINA

Cettigné, 3 mai. — Le gouvernement, d'accord avec la Couronne, a décidé de convoquer la Skopchtina, pour jeudi prochain, en session extraordinaire.

LA LETTRE DU ROI NICOLAS

Saint-Pétersbourg, 3 mai. — Les journaux du soir annoncent que de Tsar a reçu aujourd'hui la lettre autographe dans laquelle le roi Nicolas lui demande d'examiner en toute impartialité la question de Scutari.

L'ATITTUDE DE L'AUTRICHE

En Bosnie-Herzégovine

Sarajevo, 3 mai. — Le régime d'exception a été proclamé aujourd'hui pour la Bosnie-Herzégovine.

Vers la Paix

LA REPONSE DE LA PORTE

Constantinople, 3 mai. — A 6 heures du soir, le ministre des Affaires étrangères a remis au doyen des ambassadeurs, la réponse du gouvernement ottoman. La réunion des plénipotentiaires aura lieu à Londres. Les délégués ottomans ne sont pas encore désignés.

Autour du Conflit

TROUBLES AU MONT ATHOS

Salonique, 3 mai. — Des troubles ont éclaté au Monastère de Saint-Pantaleimon (Mont Athos). Le Conseil administratif du cloître a été renversé. Le patriarat a refusé à l'ambassadeur russe à Constantinople, l'envoi d'un navire de guerre. La situation reste grave et des troubles sont à redouter.

Le "Bulletin de la Semaine"

UNE LETTRE DU CARDINAL MERRY DEL VAL AU CARDINAL ANDRIEU

Paris, 3 mai. — Le cardinal Andrieu, archevêque de Bordeaux, à l'occasion de sa Déclaration du 11 avril dernier, par laquelle il a attiré l'attention de ses diocésains, sur « le grave devoir de conscience qui s'impose à tous de ne pas s'abonner, de ne pas rester abonné au *Bulletin de la Semaine*, et même de ne pas le lire, en dehors du cas de stricte nécessité prévu par la théologie morale », a reçu du Saint-Siège l'approbation suivante :

Dal Vaticano, 22 avril.

Eminentissimo Seigneur,

J'ai l'honneur d'accuser réception à Votre Eminence de sa lettre du 12 avril, ainsi que du double exemplaire du numéro de l'*Aquitaine* relatant la Déclaration que vous avez cru devoir faire contre le *Bulletin de la Semaine*.

Je n'ai pas manqué de prendre connaissance de cette Déclaration, et je lui puis approuver la sévérité juste et opportune que Votre Eminence vient de prendre à cet égard pour le bien du clergé et des fidèles confiés à sa sollicitude.

Le Saint-Père vous félicite de votre zèle pastoral à signaler à vos chers diocésains les dangers pour leur foi, pour l'intégrité de la saine doctrine, à les préserver de tout ce qui pourrait y porter atteinte, et affermir en eux l'amour et l'attachement au Vicaire de Jésus-Christ, l'obéissance au Siège apostolique et à ses décisions.

En communiquant à Votre Eminence la Bénédiction apostolique que Sa Sainteté vous accorde de tout son cœur, je suis heureux de vous renouveler l'hommage de la vénération profonde avec laquelle j'aime à me redire.

De Votre Eminence, le très humble et très dévoué serviteur,

R. Card. Merry del Val.

Conseil des Ministres

Paris, 3 mai. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis, ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré. Voici le compte-rendu officieux de la délibération.

A L'ECOLE FRANÇAISE D'ATHENES

Le Président du Conseil, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, a soumis, à la signature du Président de la République, un décret par lequel M. Fougères, professeur-adjoint à la Faculté des lettres de l'Université de Paris, est nommé, pour six ans, directeur de l'école française d'Athènes.

MOUVEMENT ADMINISTRATIF

Le ministre de l'Intérieur a fait approuver un mouvement administratif, qui a pour point de départ la nomination de deux préfets de 1re classe : l'un M. Boncourt, préfet de l'Isère, admis à faire valoir ses droits à la retraite; l'autre M. Calmès, préfet de l'Hérault, nommé directeur des journaux officiels.

LA SITUATION EXTERIEURE

Le ministre des Affaires étrangères a exposé la situation extérieure.

LES HABITATIONS A BON MARCHE

Le ministre du Travail a soumis, à la signature du Président de la République, les décrets portant règlement d'administration publique, pour l'application de la loi du 23 décembre 1912, sur les habitations à bon marché.

Le prochain Conseil des ministres aura lieu mardi.

MOUVEMENT ADMINISTRATIF

Paris, 3 mai. — Voici le mouvement administratif signé au Conseil des ministres de ce matin :

Sont nommés : préfet de l'Isère, M. Thénot, préfet d'Indre-et-Loire; préfet de l'Hérault, M. Ramonet, préfet de Saône-et-Loire; préfet d'Indre-et-Loire, M. Lebourdon, préfet de la Manche; préfet de Saône-et-Loire, M. Canac, préfet des Hautes-Pyrénées; préfet de la Manche, M. Giraud, préfet de la Savoie; préfet de la Savoie, M. Genebrier, préfet du Vaucluse; préfet du Vaucluse, M. Lambert-Rochet, préfet de la Vendée, non installé; préfet de la Vendée, M. Tardif, sous-préfet de Vienne; préfet des Hautes-Pyrénées, M. Manenet, sous-préfet de Saint-Quentin.

AUTOUR DU CONSEIL

LE MAINTIEN DE LA CLASSE 1910 SOUS LES DRAPEAUX

Paris, 3 mai. — Nous croyons savoir qu'au Conseil des ministres de ce matin, le gouvernement s'est occupé de la question relative au maintien sous les drapeaux de la classe 1910, qui devait être libérée en septembre prochain. Bien que sa décision n'ait pas été rendue publique, car il a voulu s'appuyer sur l'avis du Conseil supérieur de la guerre, réuni aujourd'hui à l'Elysée, il n'est pas douteux que le gouvernement sera amené à faire savoir aux Chambres que son intention est de conserver sous les drapeaux, comme l'autorise la loi de 1905, la classe libérable cette année. Mais il n'a pas décidé le moment précis où il fera cette notification.

M. Barthou, du reste, parlera demain, à Caen, de toutes ces questions.

Faits Divers

MORT MYSTERIEUSE

Londres, 3 mai. — La comtesse de Tottenham a été trouvée morte dans un bois du comté d'Oxford, le cœur traversé d'une balle. Le bruit court que la comtesse a été victime d'un accident de chasse. Une enquête est ouverte. Cette mort provoque une vive sensation.

ARRESTATION MOUVEMENTEE

Un jeune garçon pâtissier d'origine italienne, Ettore Ravasi, a tenté hier, d'assassiner pour la dévaliser Mme Michelucci, qui tient, rue Rennequin, 12, un magasin de produits alimentaires. L'ayant menacée d'un revolver, il se jeta sur elle, la renversa, prit dans le tiroir-caisse du comptoir une somme assez importante et se sauva dans la rue. Mme Michelucci cria au secours. Un capitaine en civil, M. Paul Bollot, se lança à la poursuite du bandit. Sans cesser de courir, celui-ci se retourna et fit feu sur M. Bollot sans l'atteindre. Un soldat du génie, M. Wormser, le poursuivit à son tour. Par trois fois, Ravasi déchargea son revolver dans sa direction. Ses balles se perdirent. Il put être enfin arrêté par un brigadier de la Sûreté, M. Vital Martin, qui passait à cet instant. Il parvint à désarmer le jeune forcené et le conduisit au poste de la rue de l'Etoile. Fouillé, Ravasi fut trouvé porteur de deux revolvers et de trente-sept cartouches.

L'ODYSSEE D'UN DESERTEUR

Des inspecteurs du service de la Sûreté arrêtaient, il y a trois jours, à Clichy, un ancien soldat du 47e régiment d'infanterie, Christophe Clémenti, qui était recherché comme déserteur. Conduit au poste de police, il fut trouvé porteur d'une somme de 38,000 francs en billets de banque. En compulsant le dossier de Clémenti, on apprit ce qui suit. En 1899, alors qu'il était convoyeur de trains, en Corse, cet individu réussit à s'emparer d'une somme de 400,000 francs environ. Il cacha en lieu sûr le produit de son vol, puis alla s'engager au 47e d'infanterie, en garnison à Saint-Malo. Clémenti accomplissait son service lorsqu'il apprit que son vol était découvert et qu'une commission rogatoire le concernant, venait d'arriver au corps. Il déserta aussitôt, passa en Amérique et parcourut successivement le Canada, puis les Etats-Unis, où il finit par se fixer. Clémenti est actuellement pensionnaire, à Boston, d'un des hôtels les plus luxueux de cette ville. Il a été envoyé au Dépôt.

ENFANT ECRASE PAR UNE AUTOMOBILE

Mme Hourdelet, revenant d'une promenade en forêt à Chaville avec sa fillette âgée de huit ans, traversait la desserte de la passerelle lorsque survint une auto.

L'enfant voulut traverser et s'élança sur la chaussée. La roue gauche d'avant rejeta la fillette sur l'avant du capot et la voiture lui passa sur le corps.

L'enfant fut transportée dans la villa de ses parents où elle expira à onze heures du soir. Le chauffeur a été laissé en liberté, mais doit se tenir à la disposition du parquet.

LE CINEMA INSTRUCTIF

Le cinématographe paraît appelé à nous instruire après nous avoir amusés !

Voici qu'un ingénieur constructeur de machines, membre du comité de patronage de l'Ecole Etienne, a eu l'idée de faire exécuter un film où le spectateur voit successivement défiler toute la fabrication du livre, depuis la gravure de la lettre typographique jusqu'à l'impression. On se doute du nombre d'opérations qu'une telle projection comporte.

Ainsi donc, sans nous déranger, nous pourrons désormais nous assimiler les connaissances professionnelles les plus variées et avoir tout au moins un aperçu des procédés des divers métiers.

Nous croyons savoir, d'ailleurs, que le conseil de l'Université s'est préoccupé de la question de l'application de la cinématographie pour certains cours de sciences dans les lycées et collèges. Et le temps n'est pas éloigné où, à la Faculté de médecine même, les professeurs d'anatomie et de physiologie, au lieu de dessiner au tableau les détails d'un organe ou la démonstration de son fonctionnement, feront appel, eux aussi, au populaire « ciné ».

TABACS ET CIGARES

D'après les chiffres publiés par l'administration, la vente des tabacs, au cours de la dernière année, a été particulièrement florissante. Voici les principaux chiffres :

En 1911, il avait été vendu 41.732.737 kilos de tabacs, cigares ou cigarettes, d'une valeur globale de 50 3millions 385.176 francs; pour l'année 1912, le bilan provisoire se chiffre par une vente de 43 millions 109.846 kilos de produits divers, qui ont rapporté au trésor la somme de 528 millions 866.051 francs. C'est donc pour 1912, un excédent sur les chiffres de 1911 de 1.377.109 kilos, et de 25 millions 460.875 francs.

Les plus importantes augmentations ont été produites par la vente des scaferlatis (12.023.830 fr.) et des cigarettes de prix moyen (4.116.685 fr.). Les tabacs de luxe ont donné 3.202.906 fr. et les cigares de vente courante, 2.230.220 francs. La circulaire remettant aux anciens prix le scaferlati supérieur et les cigarettes fabriquées avec ce tabac a rétabli l'équilibre dans la consommation qui, on le sait, s'était portée, à la suite de l'augmentation de prix, sur les tabacs ordinaires. On signale aussi, parmi les causes de la prospérité de la vente des cigares, la création de nouvelles sortes accueillies favorablement, comme les « picaduros ».

Dernière Heure

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPÉCIAL

Le Conflit Balkanique

LA QUESTION D'ALBANIE

Vers le partage de l'Albanie

Paris, 3 mai. — L'*Agence Havas* publie, sous toutes réserves et, dans tous les cas, comme une indication de certains bruits qui ont couru à Londres, la dépêche suivante :

Londres, 3 mai. — S'il faut en croire les impressions de certains milieux politiques de Londres, la situation de la côte de l'Adriatique est en voie de subir une transformation qui revêtirait un nouveau caractère de gravité.

Nous ne pensons pas qu'il soit arrivé à Londres, jusqu'à ce moment, des indications officielles déclarant que l'Autriche n'accepte pas les propositions qui ont été soumises dans la réunion de jeudi. Néanmoins, des renseignements qu'on juge suffisants pour entraîner la quasi certitude, sont parvenus ici. Ils prouveraient que l'Autriche a déjà pris la décision de repousser, à la réunion de lundi prochain, les propositions faites dans celle de jeudi, de reprendre sa liberté d'action et de commencer immédiatement des opérations militaires.

On croit savoir que l'entente négociée entre l'Autriche et l'Italie, ces derniers jours, pour l'occupation militaire de l'Albanie, l'Autriche dans le nord, l'Italie dans le sud, est aujourd'hui complète et que cette occupation sera effectuée dès que le signal en sera donné, toutes les mesures ayant été prises de part et d'autre à cet effet.

On semble n'avoir plus aucun doute que la décision de l'Autriche et de l'Italie de se séparer ainsi du concert européen, pour poursuivre une action séparée, n'a pas été uniquement amenée par la question de Scutari. Cette question n'a été évidemment qu'un prétexte et la prise de cette ville une occasion. On fait, en effet, remarquer que s'il ne s'était agi que de Scutari, la solution était facile; il n'y avait plus devant l'Europe de difficultés réelles, le roi du Monténégro étant prêt, depuis plusieurs semaines, à rendre cette place, si on voulait lui donner en regard une légère rectification de frontière. Ce n'est pas cette légère rectification qui pouvait motiver de la part de l'Autriche et de l'Italie une chose aussi grave que celle d'ouvrir militairement une nouvelle question, la question d'Albanie avec toutes les conséquences qu'elle peut comporter.

La proposition de l'Angleterre, indiquée aux ambassadeurs dans la réunion de lundi dernier, officiellement proposée dans celle de jeudi, était, elle-même, tellement bien faite pour servir de transaction honorable à tous les intérêts, qu'elle avait fait naître de grandes espérances pour une prochaine solution.

Quelle sera la pensée des puissances qui, obéissant à un sentiment de solidarité européenne, se sont faites, avec Loume volonté, des collaboratrices de l'Autriche et de l'Italie, pour créer, sur la demande de ces dernières, une Albanie qui devait être indépendante et placée sous la protection des grandes puissances elles-mêmes ?

Il est impossible de répondre à cette question maintenant. Peut-être les ambassadeurs d'Autriche et d'Italie, en reprenant la proposition de sir Edward Grey, lundi prochain, donneront, à leurs Gouvernements, des explications satisfaisantes. Peut-être est-ce encore quelque espoir de voir l'Autriche et l'Italie modifier les intentions qu'on leur prête.

L'INTERVENTION AUSTRO-ITALIENNE

L'attitude de l'Italie

Rome, 3 mai. — L'officieuse *Tribuna* déclare qu'en prévision d'événements nouveaux plus graves qui demanderaient une intervention de l'Italie dans le sud de l'Albanie, le ministre de la guerre a ordonné que les unités nécessaires pour former un corps d'armée soient complétées. Quant à la flotte nécessaire pour appuyer les opérations de débarquement, elle est prête; mais il s'agit seulement là, de mesures de précaution, parce que tout espoir n'est pas perdu que les deux grosses questions concernant l'Albanie trouvent à la conférence de Londres et même en Albanie, leurs solutions pacifiques.

Dans les cercles politiques italiens, on dit que si l'Italie consent, de concert avec l'Autriche à accepter la tâche ingrate de rétablir l'ordre en Albanie, c'est un peu parce qu'elle est directement intéressée, mais surtout parce que l'Autriche ayant offert d'intervenir, l'Italie ne peut pas s'abstenir.

VERS LA PAIX

La réponse de la Porte aux Puissances

Constantinople, 3 mai. — Voici le texte de la réponse de la Porte à la dernière note des puissances :

Je, soussigné, ministre des affaires étrangères de Sa Majesté Impériale le Sultan, déclare avoir pris connaissance du contenu de la note collective que les ambassadeurs d'Autriche-Hongrie, d'Angleterre, de France, de Russie, d'Italie et d'Allemagne, ont bien voulu remettre à la date du 1er courant.

En réponse, j'ai l'honneur d'informer leurs Excellences que le gouvernement impérial prenant acte de leur communication, déclare accepter l'invitation des puissances à cesser immédiatement les hostilités et à désigner des plénipotentiaires en vue de négocier la paix. Le gouvernement ottoman ayant désigné ses plénipotentiaires, choisit, pour sa part, Londres comme lieu de réunion. — Signé : Said Halim.

DJAVID PACHA DEFAIT PAR ESSAD

Paris, 3 mai. — Un coup de théâtre vient de se produire en Albanie. Djavid Pacha que, jusqu'ici, on disait être d'accord avec Essad Pacha, a été défait, par ce dernier, à la marche duquel il voulait sans doute s'opposer.

Essad est entré à Durazzo, dont les Serbes lui ont ouvert la route. Voici la dépêche reçue à ce sujet de Cettigné :

« Cettigné, 3 mai. — Suivant les dernières nouvelles reçues d'Alessio, un conflit s'est produit hier devant Durazzo, entre les troupes de Djavid Pacha et celles d'Essad Pacha. Un combat sanglant s'est engagé et a duré plusieurs heures. Djavid Pacha a été complètement défait et ses troupes ont pris la fuite dans différentes directions. Les Serbes ont ouvert, à Essad Pacha la route de Durazzo; une partie de ses troupes sont entrées victorieusement dans cette ville. Selon des informations provenant de divers côtés, Essad Pacha est devenu maître de la situation dans l'Albanie centrale. »

Entre Alliés

L'arbitrage de la Russie

Sofia, 3 mai. — L'officieux *Mir* dit que la Russie va pouvoir, dès maintenant, entrer dans son rôle d'arbitre entre la Serbie et la Bulgarie, en tranchant la question de l'attribution de la zone contestée et les litiges éventuels concernant l'application des clauses du traité serbo-bulgare.

Les incidents de l'Ecole des Beaux-Arts

LES RESPONSABILITES

Paris, 3 mai. — Conformément aux instructions du président du Conseil, M. Bonnat, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, a fait appeler les maîtres des différents ateliers au sujet de l'inconvenable agression dont fut victime Maxime Real Del Sarte et sur laquelle une enquête administrative a été ouverte.

Naturellement, il n'a pas été possible d'établir des responsabilités individuelles. Néanmoins, M. Bonnat a infligé un blâme aux élèves qui y seraient participé et il a déclaré que si des faits de même nature se reproduisaient, des sanctions sévères seraient prises.

Arrestation d'un Banquier à Paris

Paris, 3 mai. — On a arrêté, aujourd'hui, dans les couloirs du Palais, au moment où il se rendait chez M. Trapier, juge d'instruction chargé d'instruire contre lui, M. Deville, ancien marquis de Sardely.

M. Deville avait fondé, il y a quelques années, une maison de banque pour faire des opérations sur les valeurs étrangères, et la constitution de sociétés anonymes. Différentes plaintes ont été déposées contre lui pour escroquerie et abus de confiance.

UNE AFFAIRE D'ESPIONNAGE

UNE ARRESTATION A PARIS

Paris, 3 mai. — Les journaux annoncent qu'un soldat, secrétaire d'état-major, a été arrêté hier au ministère de la Guerre, sous l'inculpation d'espionnage. Certains documents militaires secrets auraient été livrés à un espion allemand par ce soldat.

Les secrets de la défense nationale

UNE ENQUETE SANS RESULTAT

Toulon, 3 mai. — Le bruit ayant couru de la divulgation, par des officiers étrangers, d'un dispositif secret, expérimenté actuellement à Toulon, des télégrammes officiels sont parvenus ici, ordonnant, aux diverses autorités, de procéder à une enquête.

Cette enquête n'a, jusqu'à présent, donné aucun résultat. Les derniers passages d'officiers étrangers, à Toulon, sont ceux d'officiers japonais et autrichiens, et leur attitude fut des plus correctes.

Manifestations interdites à Dijon

Dijon, 3 mai. — Les groupes laïcs socialistes ayant décidé de faire demain, à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc, organisée par les patronages catholiques, une contre-manifestation contre la loi de trois ans, le maire de Dijon ayant, d'autre part, refusé de retirer une autorisation donnée aux patronages pour une retraite aux flambeaux et un concert, le préfet vient de prendre un arrêté interdisant, le 4 mai, tout cortège ou attroupement sur la voie publique. Une partie de la garnison sera consignée.

La situation politique au Portugal

Lisbonne, 3 mai. — En prévision de nouveaux désordres, l'état de siège vient d'être proclamé à Lisbonne.

LA CONQUÊTE DE L'AIR

LES VICTIMES DE L'AVIATION

Zurich, 3 mai. — L'aviateur Rech a succombé à ses blessures. Il était né en 1891.

LES AVIATEURS MILITAIRES

Biskra, 3 mai. — L'escadrille saharienne, composée des lieutenants Reimbert et Chestin, et du maréchal-des-logis Kun Hurard, est rentrée ce soir à Biskra, venant de Batna par le défilé célèbre d'El Kantara.

A L'AERODROME DE LA BRAYELLE

Une commission militaire, sous la direction du capitaine Destouches, procède en ce moment, à l'aérodrome de la Brayelle, à la réception de cinq biplans militaires Breguet de 85 HP. Ces appareils ont été offerts à l'armée par voie de souscription. Parmi eux figure le *Ville de Roubaix n° 1*, offert par le Cercle Militaire de Roubaix.

L'excellent pilote De Bussy est chargé de la réception de cette importante escadrille.

LA SITUATION EN CHINE

Londres, 3 mai. — Les journaux publient une lettre dans laquelle Sun-Yat-Sen fait appel aux gouvernements étrangers dans le but d'empêcher l'imminent que tente de faire le gouvernement chinois.

On mande d'autre part de Pékin : « Le président Yuan-Chi-Kaï a fait occuper plusieurs points stratégiques en vue de faire échouer les projets des agitateurs du sud. On croit que toutes ces mesures étoufferont l'agitation actuelle. »

NECROLOGIE

— Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Léon Ducroeq, ancien capitaine, ancien président du Conseil d'arrondissement de Lille, décoré de la médaille du Mexique et de la médaille de Madagascar, M. J.-B. Ducroeq, notaire et maire de Marcq-en-Barœul, président des sociétés de secours mutuels du département du Nord. Nous adressons à la famille du défunt, et particulièrement à son fils Monsieur, au 6e bataillon de chasseurs alpins à Marrakech (Maroc), l'expression de nos condoléances. Les obsèques auront lieu le lundi 5 mai, à onze heures, à l'église Saint-Vincent, à Marcq-en-Barœul.

Nouvelles Locales

TOURCOING

Une Scène de Sauvagerie à la Blanche-Porte

UN HOMME ROUÉ DE COUPS

Blessé grièvement, il est transporté à l'hôpital. - L'enquête de police. - Une arrestation

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, une scène de violence, qui pourrait avoir des suites fâcheuses pour la victime, s'est déroulée dans la rue de la Blanche-Porte. A la suite d'une discussion avec son amie, un Verviétois a été assailli par une bande d'individus qui l'ont roué de coups. L'un d'eux le frappa traîtreusement de plusieurs coups de couteau, lui occasionnant des blessures si graves qu'il a fallu le transporter à l'Hôpital civil.

UN BLESSÉ DANS LA RUE

Vers dix heures, M. Bord, employé au chemin de fer du Nord regagnait son domicile rue de Calais, quand il aperçut, à la lueur d'un réverbère, étendu sur le trottoir de l'établissement de M. Guénot, un individu qui poussait des gémissements. S'étant approché de plus près, il constata que l'homme avait les vêtements déchirés et ensanglantés. Le sang, qui s'échappait de diverses blessures, ruisselait sur le trottoir.

M. Bord interrogea l'inconnu qui déclara avoir été frappé chez son amie, rue de la Blanche-Porte. A ce moment arrivait, M. le docteur Leduc, qui revenait d'avoir été visiter un malade. Le praticien fit aussitôt aviser le poste central de police. Quelque temps après M. Guichard, commissaire de police du 1er arrondissement, était rendu sur les lieux en compagnie d'une brigade d'agents cyclistes.

LES SECOURS

Le blessé fut transporté à l'estaminet « A la Ville de Calais », à l'angle des rues de la Blanche-Porte et de Calais, où M. le docteur Leduc le visita. Celui-ci releva de nombreuses blessures, dont plusieurs plaies qui paraissent avoir été faites avec un couteau. L'une d'elles, intéressant le côté droit de la poitrine, paraît présenter un certain caractère de gravité. Après avoir donné ses premiers soins au blessé, M. le docteur Leduc le fit aussitôt transporter à l'Hôpital-Civil en voiture d'ambulance.

UNE PISTE

Le commissaire de police commença immédiatement son enquête. La victime, un ouvrier rattacheur, Guillaume Dejose, âgé de 29 ans, originaire de Verviers, demeurant rue des Anges, à l'estaminet des Arts, tenu par M. Augustin Deswazières, déclara avoir été battu chez son amie, Hortense Tesse, femme Sanzen, rue de la Blanche-Porte, 139. M. le commissaire dirigea ses recherches de ce côté.

LES LUBIES D'UN NEURASTHENIQUE

Depuis trois ans environ, Dejosé avait des relations avec Horthense Tesse, qui lui lessivait son linge. La ménagère avait constaté, depuis une dizaine de jours, que Dejosé divaguait. Il était atteint, a-t-elle déclaré, de la folie des richesses. Il y a une huitaine de jours, l'ouvrier rattacheur quittait Tourcoing pour Verviers. Il est à supposer que Dejosé ne put s'habituer dans sa ville natale, car, samedi après-midi, il était déjà de retour.

Vers trois heures et demie, il se présenta au domicile de Mme Horthense Tesse. Celle-ci constatait qu'il avait son veston déchiré. A peine était-il entré, qu'il monta à l'étage, où il s'emparait d'une paire de draps de lit qu'il dissimula sous son pardessus.

Mme Tesse, qui s'était aperçue du vol, lui demanda des explications, mais Dejosé répondit qu'il voulait faire une « risée ». Voyant que Mme Tesse s'était fâchée, la mère de celle-ci, qui était présente, voulut le faire partir. Dejosé ne prétendit pas s'en aller. Il continua ses plaisanteries durant tout l'après-midi.

IL ENLEVE L'ARGENT

Une nouvelle lubie passa par la tête de l'individu. Vers huit heures et demie, alors que Mme Tesse vaquait à ses occupations, Dejosé s'empara d'un sac à main contenant une somme de 25 francs, qui se trouvait dans une armoire. Cette fois encore, la ménagère s'était aperçue du fait. Croyant que Dejosé allait disparaître avec son argent, qui était destiné au propriétaire, elle se mit à crier : « Au secours ! Au voleur ! »

ON VIENT A SON SECOURS UNE SCENE DE BRUTALITE

Ses appels avaient été entendus des voisins, qui étaient accourus à son secours. Ceux-ci donnèrent la chasse au Verviétois. Mais celui-ci, qui avait fait mine de partir, réapparaissait peu de temps après. Aux cris de Mme Tesse et d'une voisine, Mme Jules Marte, les consommateurs, qui se trouvaient au cabaret de M. Henri Vandevene, rue de Bapaume, 30, accoururent de nouveau. Ceux-ci expulsèrent brutalement Dejosé du domicile de Mme Tesse et, une fois sur la rue, ils le rouèrent de coups de poing, de coups de pied; l'un d'eux le frappa de quatre coups de couteau.

Voyant leur victime épuisée sous leurs coups, les individus s'éclipsèrent. Ceux-ci partis, le Verviétois se traîna jusqu'à la rue de Calais, où on le découvrit inanimé et nageant dans son sang.

UNE ARRESTATION

Après avoir entendu Mme Tesse, son fils Jules Sanzen, âgé de dix ans, et quelques autres témoins, M. Guichard procéda à l'arrestation d'un certain Henri Delcourt, âgé de vingt ans, demeurant rue de Wagram, lequel avait été vu, un couteau à la main, au milieu de la mêlée. Celui-ci proteste de son innocence.

A l'heure où nous écrivons, le magistrat procède à l'interrogatoire des autres individus qui se trouvaient également dans la mêlée, afin d'établir la culpabilité de chacun.

Nouvelles Régionales

LES GRÈVES

A la Filature Lefebvre, à Hazebrouck

170 ouvriers et ouvrières de la filature Lefebvre, rue de Merville, se sont mis en grève samedi matin, faisant cause commune avec 20 femmes employées dans cette filature qui, conduisant un métier, ont refusé d'aider quatre de leurs compagnes qui conduisent chacune deux métiers. Ces dernières touchent de ce fait un salaire plus élevé que les autres tisseuses. Il est à prévoir que la grève sera de courte durée. Les grévistes réclament pour tous les ouvriers et ouvrières l'emploi d'un seul métier.

LA NOUVELLE CASERNE DE DOUAI. — Les plans de la nouvelle caserne à construire à Douai aux environs de la porte d'Arras sont approuvés par le ministre de la Guerre. Les travaux divisés en six lots seront prochainement mis en adjudication; ils devront être poussés avec la plus grande activité.

COUPS DE COUTEAU, A LILLE. — Dans la soirée de samedi, vers neuf heures et demie, le journalier Hector Duriez, 36 ans, demeurant, rue des Etaques, n° 6, entendit des cris venant de la chambre de Marie Dhaesse, 30 ans, rue des Etaques, 1ds. S'étant dirigé de ce côté il vit sortir de la chambre un homme qui tenait à la main un couteau ensanglanté. Il venait de frapper Marie Dhaesse au poignet gauche, une veine avait été sectionnée et une violente hémorragie s'était déclarée.

Duriez voulant arrêter l'agresseur reçut un coup de couteau à l'épaule droite. Les deux blessés ont été pansés aussitôt. L'agresseur qui avait pris la fuite, un nommé Adolphe Biercken, 38 ans, demeurant rue des Bonnes-Rappes, n° 12, ne tarda pas à être arrêté. Il a déclaré avoir frappé Marie Dhaesse parce que celle-ci lui avait volé son argent. Il sera poursuivi pour coups et blessures.

Nouvelles Sportives

Boxe

AU VONDERLAND FRANÇAIS

Paris, 3 mai (*par dépêche*). — La réunion qu'avait organisée le Vonderland Français au bénéfice de Cuny, fut un succès. Voici les résultats :

Matches en 4 rounds. — Denis bat Chosseforin aux points. — Fisher et Lebestard font match nul.

Matches-exhibitions en deux reprises. — Bernard contre Debec. Belle exhibition de Bernard. — Marcel Moreau et Jarry boxent comme si c'était sérieux, Moreau cognant parfois même un peu dur. — Belle exhibition de Georges Cudin contre Pujol qui est arbitré par Georges Carpentier. — Ledoux contre Criqui. Les deux boxeurs se livrent à un corps à corps que Cuny arbitrait. — Frantz Reichel contre Brach : exhibition qui dégénère en bataille. — Le combat Legrand contre Vittet en 4 rounds comporte une décision. — Willie Lewis et Georges Carpentier font une véritable démonstration des coups interdits en boxe. Les deux boxeurs terminent leur match par un knock-out simulé. — Le match Demlem-Badoud s'est terminé par la disqualification de ce dernier lorsqu'au 16e round il porta un coup de tête au Belge. Hubert Desruelles, le champion roubaisien, arbitrait.

Courses à pied

VICTOIRE INTERNATIONALE DE VERMEULEN

Londres, 3 mai (*par dépêche*). — Cet après-midi eut lieu le meeting athlétic de Millwall auquel assistaient dix mille spectateurs. Les champions français J. Vermeulen, de Tourcoing, et F. Bauduin, de Paris, y gagnèrent deux des principales épreuves. Résultats :

Essai du record du monde de 80 yards : 7" 15/16, par J. Donaldson qui ne peut faire mieux que 8" 1/16. — Demi-mille (804 m., handicap) : 1. L. Bauduin (35), 2. Staad (30). Temps : 1'58". — Challenge de l'heure : 1. J. Vermeulen, 18 kil. 503 (record français professionnel); 2. G. Dining, 18 kil. 236; 3. Stilton, 17 kil. 804; 4. Kitchener, 17 kil. 310. — La foule envahit la piste et porte Vermeulen en triomphe.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

ROUBAIX

ROUBAIX, samedi, 3 mai 1913.

2 h. soir, 13° au-dessus de zéro, 756, variable.
5 h. soir, 12° au-dessus de zéro, 758, variable.
9 h. soir, 10° au-dessus de zéro, 758, variable.

Dimanche, 4 mai 1913.

Minuit, 9° au-dessus de zéro, 758, variable.
9 h. matin, 8° au-dessus de zéro, 758, variable.

BUREAU CENTRAL METEOROLOGIQUE DE PARIS

PARIS, samedi 3 mai. — Une nouvelle dépression s'avance du nord-ouest de l'Europe. On note 748 mm. à l'Ecosse, 752 mm. aux îles Scilly. La pression barométrique a baissé sur presque toute l'Europe; elle reste élevée dans les parages des Açores (Horta